



N° ISSN : 2114-6004

## 206 JOURNAL DES PAROISSES DE CONFOLENS ET DE CHAMPAGNE-MOUTON

RÉDACTION - ADMINISTRATION : M<sup>me</sup> G. BENEST, Chez Mailloux, 16350 BENEST (Charente) - Tél. 09 62 14 30 36

ABONNEMENT ANNUEL : 22 € - DE SOUTIEN : 30 €

## SOMMAIRE

1. Editorial.
- 2-3. Confinés mais reliés. Les personnels des EHPAD aux petits soins...
- 4-5. Et tout s'est arrêté... Rends le bien !
- 6-7. Autour de nous.
- 8-9. Ainsi va la vie au quotidien. Voir de mieux en mieux !
- 10 à 12. Autour de nous.

D'UNE RIVE À L'AUTRE, CPPAP n° 0421 L 87911 / Dépôt légal : 06/2020 / LE JOURNAL PAROISSIAL, Directeur de publication : Y. Guiochet / Imprimerie SCOP LAPREL, 14 rue des 3 Maisons, 87000 LIMOGES

## Editorial

## « L'amour prend patience »

Telle est la devise que j'ai choisie au jour de mon ordination.

Cette patience est parfois bien difficile à exercer dans l'ordinaire de la vie et pourtant elle reste une dynamique pour toute une vie.

Quand saint Paul s'adresse aux chrétiens de la ville de Corinthe qui sont divisés, il invite à se souvenir que l'on souffre pour l'autre et que l'autre souffre aussi...

*« S'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne... »*

*L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.*

*L'amour ne passera jamais. »*

Patience ! du verbe latin « Pati », traduit en français par souffrir, supporter, endurer.

– **Le malade** est un patient, il souffre. Il exerce le ministère de la patience qui est une vertu. Ne dit-on pas « Souffrir en patience ». Il faut du temps pour guérir quand on est mal...

– **Le médecin et le monde des soignants** ont une patience : un certain nombre de clients dont ils ont à prendre soin. Là encore, rien est gagné par avance... c'est un travail au jour le jour, souvent avec une prescription, pour aider à mieux être.

– J'admire aussi à **la patience active des chercheurs** : trouver nécessite un travail ardent, besogneux, exigeant, long...

– Au cœur du mystère de la foi, **le Seigneur Jésus a vécu la Passion** (c'est le même mot), il a souffert la passion : il a donné sa vie par amour pour nous jusqu'à l'extrême. Nous n'oublions pas que la Passion est suivie de la Résurrection. Il est ressuscité, vivant dans le cœur de Dieu et au cœur de nos vies de baptisés.

Je pense aussi à la patience qu'il m'a fallu ces derniers mois pour endurer ce que j'ai vu et entendu, pour tenir quand j'étais parfois blessé, infantilisé, rejeté...

Aimer ne va pas de soi. Il faut beaucoup de patience, passer par bien des épreuves, dans une vie, pour arriver à la Vie, à la vraie Vie !

Avec la vertu de patience, conjuguée à celle de la prudence, je souhaite que nous gardions l'espérance qui nous invite au partage avec nos frères. Il faut savoir partager ce qui fait mal comme ce qui rend heureux... Parfois, j'ai l'impression que chez beaucoup de chrétiens pratiquants, on n'a pas le droit de dire ce qui fait souffrir... c'est toujours trop... ce n'est pas dit comme il faudrait. Patience...

« **Souris à la vie, la vie te sourira.** » Je souhaite que cette conjugaison de vertus, soit vécue avec le sourire. Et même si le mien est moins fréquent ces temps-ci, je sais qu'il me faudra le retrouver pour vivre, aimer et servir.

C'est vrai : « **L'Amour prend patience !** »

PÈRE MICHEL FERNANDEZ, CURÉ DE CONFOLENS - CHABANAIS - CHAMPAGNE-MOUTON.

# Confinés

## mais reliés

*Cinq semaines que nous sommes confinés, seuls, en couple ou en famille. Pourtant, il nous semble que la communication n'a jamais été aussi importante et créative grâce aux divers médias qu'elle a empruntés, télévision, Internet, téléphone...*

*Si l'on s'en tient à la définition du Larousse, la communication, c'est le fait de communiquer, de transmettre quelque chose, c'est communiquer avec quelqu'un, être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse. C'est aussi l'action de mettre en relation, en liaison, en contact, des choses.*

### **Communication professionnelle : créativité et adaptation**

De nombreuses personnes se sont vues contraintes au télétravail, obligées de modifier leur manière de travailler en s'organisant seul chez eux, en remplaçant les réunions par des vidéoconférences en ligne.

Les enseignants se sont vus brutalement devoir modifier leurs cours et trouver le moyen de suivre leurs élèves pour assurer la continuité pédagogique : cours en ligne, vidéo où la maîtresse de maternelle raconte une histoire, appels téléphoniques, mails, et même une classe en ligne permettant aux enfants d'interagir entre eux. Il y a eu des ratés, des bugs, mais cela a fonctionné grâce à la créativité des maîtres et à leur capacité d'adaptation. Les facs et grandes écoles ont proposé des examens en ligne. Même les chaînes de télé ont réussi à organiser et diffuser des cours en ligne en un temps record (Lumni). Les médecins non hospitaliers ont vite mis en place des consultations par téléphone ou en ligne.

Le commerce s'est vu aussi contraint d'imaginer des propositions différentes pour continuer à travailler, commandes en ligne, livraison à domicile, ou retrait sécurisé, les initiatives n'ont pas tardé à apparaître.

### **Communication pour la distraction**

Il y a eu un foisonnement de propositions aussi diverses que variées, pour permettre aux gens privés de cinémas, de théâtres,

de sorties, de salles de sport, de continuer à pouvoir se distraire et trouver le temps moins long. Musées, expositions, Comédie-Française, Opéra de Paris ont rivalisé de créativité pour proposer des visites virtuelles, la diffusion de spectacles, concerts, voire de films récents en VOD. Les artistes de tous bords ont utilisé les réseaux sociaux pour offrir au public, depuis leur lieu de confinement, sketches, musique, concerts, vidéos. Et même cinq heures de concert international organisé par Lady Gaga en lien avec l'OMS pour collecter des fonds. Les artistes se sont impliqués pour rejoindre les personnes confinées et pour organiser des actions de soutien pour le personnel soignant, la levée de fonds via les associations. Pour permettre aux personnes confinées de faire de l'exercice, chaînes de télé, chaînes YouTube ou réseaux sociaux ont créé, adapté des émissions, des tutos de coaching sportif. Une chaîne de télévision a organisé une émission pour permettre aux gens de cuisiner ensemble pour préparer les repas de la semaine, accompagnés par un chef connu et en temps réel.

### **Communication amicale et familiale**

La solitude et l'éloignement pèsent lourd sur notre moral, les enfants et petits-enfants qu'on ne voit pas, les amis dont on sait qu'ils sont dans la peine ou les problèmes, ceux qui vivent le confinement dans l'ennui, l'isolement, ou au contraire ceux qui sont enfermés à plusieurs dans un tout petit espace sans jardin, ni balcon. Il y a ceux qui sont malades, ceux qui perdent un être cher aussi. Alors, nous avons pris le temps de les appeler pour

prendre des nouvelles, peut-être avons-nous repris l'écriture de lettres ?

Nous avons échangé des vidéos par WhatsApp ou autre, parfois discuté en famille en vidéo et passé la soirée « ensemble » autour d'une table, le téléphone en visio posé sur la table, chacun participant à l'échange, comme si nous étions réunis « pour de vrai ».

Peut-être avons-nous essayé de reprendre contact avec des amis perdus de vue. Un groupe d'amis a tenté, sans y parvenir, de porter secours de très loin à une « amie » de Facebook en perdition, en faisant intervenir les pompiers (la malheureuse n'a pas pu être sauvée et a laissé 3 jeunes ados privées d'une maman qui les aimait et qu'elles aimaient). Les EHPAD devant le désarroi des résidents et de leurs familles ont essayé de mettre en place des rendez-vous en visioconférence pour adoucir l'absence de visites.

### Communication spirituelle

Pour beaucoup d'entre nous, chrétiens, la fermeture des églises, l'interdiction des rassemblements nous privant de célébrations a été un choc, en particulier pendant la Semaine Sainte, le moment le plus important de l'année liturgique. Certains diocèses ont proposé via leur site des éléments pour prier et méditer chaque jour. L'émission « le Jour du Seigneur » a diffusé chaque dimanche une messe « confinée ». Les images du pape François célébrant seul dans la basilique Saint-Pierre pendant la semaine pascale nous ont marqués. La veillée pascale diffusée sur la chaîne YouTube de nombreux diocèses a été une expérience aussi riche que surprenante pour beaucoup. La cathédrale vide dans le sombre, quelques petits cierges perdus dans le noir au lieu de cette vue si émouvante des centaines de cierges habituels dans cette nuit d'espérance, auraient pu nous paraître tellement bizarres et un peu creux. Au contraire, ce vide a, je crois, renforcé notre sentiment d'appartenance à cette Eglise universelle invisible mais unie en Jésus-Christ. Instant fort émouvant de communion universelle.

En conclusion, de cette liste longue et non exhaustive de toutes les initiatives imaginées pour mieux vivre **ensemble** ce temps de confinement, il apparaît que tous ces médias si souvent décriés, ont permis de **relier** les gens entre eux, dans toutes les dimensions de leur vie. Pas suffisamment hélas, nous le savons aussi. Puisse cette communication vivante et solidaire perdurer une fois le confinement terminé.

Nicole Allombert.



## Les personnels des EHPAD aux petits soins pour les résidents

Les reportages télévisés sur les EHPAD ont été fort nombreux durant le confinement, car ce qui y était vécu nécessitait d'en parler pour montrer le dur quotidien des résidents et des personnels contraints à l'isolement total, à la maladie et aussi à la mort malheureusement, on ne peut le nier. Ce qui en était dit apportait souvent de l'angoisse, tant chez les résidents que dans les familles. Heureusement, même si la situation de confinement général était exigeante pour tous, personnels, résidents et proches, les EHPAD ont pu et su mettre en place un fonctionnement adapté avec divers rendez-vous autres que médicaux (indispensables). Les personnels de tous les services y ont mis du leur pour alléger les cœurs privés de contacts directs et de visites de leur entourage familial ; il a fallu changer les habitudes pour les résidents qui ont dû alors vivre chacun dans leur chambre : les soins habituels étaient assurés comme d'habitude, et le médecin coordonnateur assurait les visites (en remplacement des médecins locaux qui répondent aux besoins d'une clientèle locale à la Maison médicale), repas cuisinés « comme d'habitude » par le service de restauration de l'établissement et servis sur plateau ; et puis... et puis : « le clou, synonyme de bonheur », est arrivé un beau matin, car le service de communication entre résidents et familles par rendez-vous donnés quotidiennement sur **Skype** a été mis en place ! On a ainsi vu les résidents se transformer, retrouver un bon moral, expliquait le responsable d'un EHPAD. En effet, il était important d'être relié à ses proches, car ne plus se voir ni même se toucher, s'embrasser, cela manquait terriblement à tout le monde ; particulièrement aux aînés. Ce rendez-vous tenait grande place dans les journées des uns et des autres ! Bien d'autres animations variées étaient proposées et se passaient souvent dans les couloirs, portes ouvertes, chacun assis sur une chaise devant chez soi pour en profiter et participer : musique avec accordéon et boîte à musique, activité chorale, la gym se déroulant sur les terrasses ombragées... il faisait beau temps, tous étaient heureux. Personnels et bénévoles assuraient aussi conversation et lecture dans les chambres. Oui, malgré cette situation de pandémie, il faisait vraiment bon vivre sa retraite. Et maintenant qu'on en est sorti, il se dit dans les couloirs qu'il fait toujours bon résider en EHPAD (digne de ce mot), car tout y est mis en place quotidiennement pour accompagner chacun des résidents sur son chemin.

Coup de chapeaux à tous les personnels et intervenants prenant soin des résidents !

Marie-Paule Rabez.

# Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte, mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche, après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

## Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler, car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ? Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.



Après ? Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20 h, mais aussi les éboueurs à 6 h, les postiers à 7 h, les boulangers à 8 h, les chauffeurs de bus à 9 h, les élus à 10 h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.



Après ? Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui, comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ? Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ? Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avions nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant

des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

**Après ?** Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela, nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

**Après ?** Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

**Après ?** Après ce sera différent d'avant, mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Pierre-Alain Lejeune,  
Paroisse des Jalles  
Saint-Médard-en-Jalles (33).



# Rends le bien !

Si toi tu n'es pas meilleur que ton frère, pourquoi voudrais-tu que le monde soit meilleur ? Cesse de dire qu'il devrait faire le premier pas tant que tu n'as pas éliminé de ton cœur ce qui te rend aussi mauvais que lui. Ne joue pas au rapport de force quand tu sais que le meilleur sera celui qui osera répondre au mal par le bien. Cette victoire sur toi te rendra heureux alors que tu fais ton propre malheur en restant sur tes positions. Quand deux orgueils se dressent l'un contre l'autre, deux murs ne se parlent pas. Si chacun de vous campe sur ses positions indéfiniment, la mort peut intervenir avant la paix, et tu vieilliras et tu partiras honteux de ton remords. Il n'aura engendré que le néant, et sa stérilité te desséchera le cœur. C'est ce qui se passe quand tu dis : « Je ne pourrai jamais lui pardonner ». Et tu t'étonneras de guerres entre des voisins ?

Cesse de te fier à la logique meurtrière tant ressassée dans notre pays depuis des siècles : tu es un héros qui tue son voisin en temps de guerre, mais tu deviens un criminel si tu le tues en temps de paix. Qu'est-ce qui te sépare ? Un ruisseau où l'eau coule en paix ? Une crête de montagne ou celle d'un coq, violette de colère ou de jalousie ? Il ne s'est pas trompé Celui qui a demandé : « *Lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande.* » (Matthieu 5, 23-24...)

**Toi, fais le premier pas !** Même si c'est lui qui a tort objectivement, n'entre pas dans la spirale de la violence en te repliant sur toi ! Reconnaîtra-t-il que ton comportement est meilleur que le sien ? Même s'il ne le reconnaît pas, toi, sans le claironner, fais le premier pas ! Là tu fais avancer la paix dans le monde ! Là tu élèves le monde ! Tu ne planes pas au-dessus de la mêlée, mais tu introduis au centre de la haine l'amour qui seul peut la faire fondre. Tu ne signes pas un traité de paix, tu la construis. Essaie ! Tu verras ! Tu en seras heureux ! Et lui aussi. Et Dieu surtout !

Abbé C. Daleau.



Photo : Pixabay.

# Carnet religieux

## Avril 2020

### Obsèques

Le 2 : **René Bussard**, 99 ans, Manot (Les Monts).

Le 3 : **Joseph Rebérat**, 96 ans, Saint-Maurice-des-Lions.

– **Marie-Christine Raymon, née Rabaud**, 58 ans, Chassiecq (Biarge).

Le 4 : **Josette Brousse, née Pastureau**, 85 ans, Saint-Maxime de Confolens, inhumation à Chassenon.

– **Lucienne Trybulski, née Granger**, 78 ans, Etagnac.

Le 7 : **Geneviève Lebœuf, née Boyé**, 69 ans, Esse.

Le 8 : **Marc Rougier**, 82 ans, au cimetière de Massignac (*vient de Chasseneuil - 16*).

– **Huguette Savard, née Terville**, 85 ans, au cimetière de Confolens.

– **Nadine Monféroux, née Vergnaud**, 62 ans, Chirac (*vient de Chabanais*).

Le 9 : **Jean-Marie Fougeras**, 73 ans, Etagnac.

Le 14 : **Jacques Gervais**, 84 ans, Brillac.

– **Marie-Joseph Cesbron, née Cailleau**, 98 ans, Saint-Pierre de Chabanais.

Le 15 : **Claudette Brillac, née Durousseau**, 83 ans, Oradour-Fanais (*vient d'Availles-L. - 86*).

– **Paul Branthôme**, 95 ans, Confolens, funérarium Lascaux, inhumation à Hiesse.

Le 20 : **Raymond Demontoux**, 93 ans, Brillac.

– **Yvette Repain, née Masset**, 78 ans, Le Bouchage (La Grange).

Le 23 : **Marguerite « Maguy » Devillers, née Leprince**, 98 ans, Saulgond.

Le 24 : **Thierry Cohier**, 51 ans, Benest (*vient de Mézières-sur-Issoire - 87*) gendarme.

### Obsèques civiles

Le 1<sup>er</sup> : **Françoise Blusson**, Anzac, inhumation à Saint-Maurice-des-Lions.

Le 3 : **Renée Martin, née Bouyat**, 80 ans, Alloue (*vient d'Epenède*).

– **Jean-Louis Vignaud**, 70 ans, Chabanais.

Le 21 : **Albert Doucet**, 70 ans, Massignac (*vient de Mouzon - 16*).

Le 25 : **Yvonne Texier**, 96 ans, Lessac.

Le 30 : **Claude Caille**, Confolens.

– **Madeleine Pascaud**, 70 ans, Confolens.

– **Marcel Theulière**, 89 ans, Saint-Coutant.

## Dates à retenir

### Messes retransmises en direct sur le site du diocèse

Pendant la période de déconfinement progressif, les messes dominicales, présidées par Mgr Hervé Gosselin, continuent d'être retransmises sur le site [angouleme.catholique.fr](http://angouleme.catholique.fr)

– Le dimanche 21 juin, à 10 h 30, depuis Soyaux.

– Le dimanche 28 juin, à 10 h 30, depuis La Rochefoucauld, avec la célébration de Confirmations.

### A Confolens et à Champagne-Mouton

Les messes sont célébrées en public.

Pour éviter une trop grande concentration de fidèles, la messe anticipée est célébrée par le Père Michel Fernandez :

– **Le samedi (messe dominicale anticipée), à 10 h 30, à Champagne-Mouton.**

– **Le dimanche, à 9 h 30 et à 11 h, à l'église Saint-Maxime de Confolens.**

Le Père Bruno Fèvre reprend les célébrations,

**le dimanche, à 10 h 30, à l'église Saint-Pierre de Chabanais.**

D'autres messes sont célébrées en semaine dans les églises des relais.

Se reporter à la feuille d'annonces affichée dans les églises ou consultable sur le site du diocèse.

### Evénements reportés à 2021

– **La fête de la Lumière à Lesterps**, rendez-vous avec le soleil dans le chœur de l'église abbatiale, le jour de la fête de Saint-Pierre.

– **Le festival de Confolens** et le concert de Yannick Noah.

## Fabrique locale de masques

A Lesterps, c'est avec « distanciation » qu'une dizaine de bénévoles se sont lancées dans la fabrication de masques « grand public » en respectant les protocoles de l'AFNOR. L'atelier temporaire était installé dans la grande salle.

Chacun avait son travail, préparation des tissus, des élastiques, couture, repassage...

D'autres ont préféré ne pas déplacer leurs machines et ont fabriqué les masques à la maison. Plus de 25 personnes ont apporté leur soutien à cette opération ; elles méritent les remerciements de tous.

Ainsi plus de 800 masques de protection aux motifs variés ont été distribués par la municipalité dans les boîtes à lettres des habitants.

En Charente-Limousine, des particuliers, diverses associations, des clubs de loisirs ont aussi fabriqué des masques selon les consignes données.

« Respectons les mesures de protection et en cas de risque restons masqués. »

**A noter : La fête de la Lumière**, ce rendez-vous avec le soleil, dans l'abbaye, le jour de la fête de Saint-Pierre, est reportée à 2021.

D. BRIONNAUD.



**Bénévoles au travail en respectant les distances.**

## Le bâtiment est fermé, mais l'Eglise de Jésus-Christ reste ouverte



*P. Gabriel Bassono, Doyenné Sud-Charente en 2018.*

*Au Burkina Faso, l'assistance aux messes est toujours très nombreuse et active. L'absence de célébrations publiques en temps de confinement a été d'autant plus pénible à vivre. Ce récit que l'abbé Gabriel Bassono, curé de Kyon, doyenné de Tenado, a envoyé à des membres de la Fraternité Angoulême-Koudougou était un encouragement.*

## Nouvelles de la fraternité Léo - Confolens

Le déconfinement a permis de faire partir, le 8 juin, le conteneur, prévu pour début avril. Le groupement de Champagne-Mouton, Confolens et Chabonais, a envoyé plus de 80 colis majoritairement composés de vêtements destinés aux déplacés victimes d'attentats terroristes et accueillis à Léo, To et Sapouy. Parallèlement, une somme de 300 € a été versée à chaque paroisse pour soutenir la prise en charge de ces personnes en difficulté. Le même montant a été affecté à la radio catholique de Léo qui se modernise.

Avec la reprise des célébrations, les prêtres du diocèse de Koudougou sont extrêmement sollicités : des centaines de baptêmes adultes (234 à To), mariages, communions sont à effectuer avant la saison des pluies. Rappelons que le dimanche de Pâques, l'église de To n'a accueilli que les catéchistes à la messe célébrée par l'abbé Marcellin Souly, curé de la paroisse. Celui-ci nous informe d'un début de forage qui amène l'eau au presbytère. L'électricité est fournie par l'énergie solaire, mais elle n'est pas encore installée à l'église.

La pandémie n'a pas atteint trop gravement le Burkina Faso, avec seulement une cinquantaine de décès. Mais les mesures préventives ont dégradé la situation économique du pays, accentuant, là aussi, les différences sociales. Les attentats se poursuivent, même dans ce contexte. Le pays des hommes intègres a connu bien d'autres difficultés et son peuple est toujours vaillant.

M.-TH. VIGNAUD.

« Le quatrième calife fatimide Al-Mu'izz li-Din Allah a régné de 953 à 975 après Jésus-Christ et a déplacé le centre du pouvoir de la dynastie fatimide de Tunisie en Egypte.

En persécutant l'Eglise, il a publié un jour un décret pour fermer toutes les Eglises de la communauté chrétienne copte du pays et interdire aux cloches de sonner. La peine capitale menaçait quiconque osait se réunir dans une église, ou même ouvrir une église.

Pendant neuf longues années, les églises ont été fermées, les portes se sont rouillées et les pigeons ont élu domicile dans les sanctuaires.

Certains des chrétiens fidèles ont voyagé à travers le désert à la recherche de monastères dans le désert afin de se rencontrer pour la prière et le culte. Cependant, la majorité d'entre eux n'avaient pas le temps de voyager à pied à travers le désert, ils ont donc été obligés de rester chez eux le dimanche.

Après neuf ans, le calife a décidé de voir par lui-même comment les chrétiens coptes étaient désormais écrasés et réduits au silence. Déguisé, il partit un dimanche et se promena dans les rues de leurs quartiers du Vieux Caire. Et il entendit le son de leurs prières, de leurs lectures bibliques et de leur adoration dans chaque maison par laquelle il passait.

Sa réaction a été un autre décret, une citation célèbre : « Ouvrez leurs églises et laissez-les prier à leur guise. Je pensais avoir fermé l'église dans chaque rue, seulement pour découvrir que j'avais ouvert une église dans chaque maison. »

# Ainsi va la vie au quotidien...

Je ne cesse pas de m'étonner de voir autour de nous de « belles personnes », des héros anonymes du quotidien, ceux et celles qui ne feront jamais la une des journaux télévisés ou de papier et qui pourtant sont formidables ! Ils n'accomplissent pas forcément des gestes méritant médaille ou citation, non... Encore que... Ce sont simplement des personnes menant une vie généreuse, ouverte aux autres en répondant à des besoins. Que de bénévoles de l'ombre et/ou de professionnels sans lesquels le quotidien des villes et villages serait morose et terne à l'époque de l'individualisme de plus en plus développé... J'ai plaisir à vous en présenter quelques « précieux spécimens », amis lecteurs ; où, j'en suis certaine, chacun de vous pourra reconnaître une ou des personnes de son entourage et parfois même son engagement associatif ou autre(s) !

Marie-Claire : retraitée de l'Education Nationale, veuve, 70 ans, des enfants « loin », donc avec peu de rencontres familiales ; elle vit raisonnablement sa retraite en « choisissant » ses dépenses pour gérer au mieux sa pension de retraite. Elle habite depuis longtemps dans son pavillon, dans un lotissement de village, à proximité d'une sous-préfecture. Elle est « entourée » de retraités et de jeunes couples, avec souvent enfants (et chiens !) et accueille systématiquement les nouveaux arrivants du secteur, car il y a du mouvement de ce côté-là. Ses voisins la sollicitant lorsqu'un enfant est malade, elle se libère, quitte à manquer son cours de gym et devient « mamie » une ou deux journées. Elle a toujours un mot pour l'un ou l'autre en faisant sa rando quotidienne, n'hésite pas à offrir quelques fruits ou fleurs de son jardin ; elle va, au village voisin, rejoindre l'association de retraités pour aider à la pratique et au perfectionnement en informatique. De plus en plus de démarches essentielles se font et se feront obligatoirement par ordinateur, on mesure facilement l'importance et le service que rend un tel engagement. Car bien souvent, il y a carence des institutions qui n'ont encore rien mis en place pour initier la population. Cela lui prend deux matinées par semaine.

Marie-Claire est un rayon de soleil pour cet entourage « devenu une famille » pour elle ! D'ailleurs, chacun le lui rend bien : elle est invitée régulièrement et pas question qu'elle reste seule pour les fêtes.

Patrice : il a une quarantaine d'années et dirige avec sa compagne un club d'équitation dans son village. Quotidiennement, il reçoit des cavaliers confirmés autonomes et d'autres, souvent pris en charge par la monitrice qui sait développer les points forts de chacun et optimiser la moindre avancée dans cette pratique loisir. Une gamine de 6 ans arrive rayonnante, fait la bise à Patrice tout souriant et va avec lui sortir de son box le poney « Saperlipopette » qu'elle affectionne, car il est docile et patient avec les enfants. « Tu vois, lui dit Patrice, il t'attendait et est bien content à l'idée d'aller se promener avec toi ! » Elle trottera sur cette monture adaptée à ses besoins avec son moniteur préféré ! Arrive ensuite le groupe de l'IME <sup>(1)</sup> voisin, garçons et filles lourdement handicapés mentaux qui, venant une fois par semaine avec des éducateurs retrouver les chevaux (de vrais médicaments pour eux !), trouvent là une activité choisie, ayant pour effet de les calmer, de les apaiser et de leur donner le sourire



Photos : Pixabay.

# Voir de mieux en mieux !

« Arrêtons-nous à un épisode très simple : la guérison d'un aveugle. » (Mc 8, 22-26.) Prenons le temps de regarder Jésus, la main dans la main de l'aveugle.

Puisqu'un aveugle est très sensible au toucher, nous pouvons deviner ce qui se passe dans le cœur de cet aveugle. Il ressent tout l'amour de Jésus pour lui. Un lien profond s'établit entre eux deux ! Si, à la place de l'aveugle, nous mettons l'humanité aveugle, nous admirons alors Jésus, qui, en se faisant homme, vient prendre la main de cette humanité pour la conduire vers Dieu.

Un chant des Vêpres peut devenir notre prière :

Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour

Je suis l'aveugle sur le chemin, guéris-moi, je veux te voir.

L'évangéliste Marc nous rapporte ce que Pierre a vécu. Il sait par expérience qu'on ne parvient pas d'un seul coup à la lumière totale de la foi. Il voit sa propre histoire dans cet aveugle guéri en deux temps par Jésus. Quand Jésus lui a dit à la première rencontre « Venez et Voyez », il a bien vu Jésus, mais il n'a pas découvert tout ce qu'il était. C'est dans sa seconde rencontre, après la Résurrection, avec la venue de l'Esprit Saint, qu'il a vu, dans sa totalité, ce qu'était Jésus.

Au temps de Jésus, on considérait que la salive avait un pouvoir guérisseur. Jésus essaie ce moyen sur les yeux de l'aveugle. Il obtient un effet limité : « J'aperçois les gens. Ils ressemblent à des arbres que je vois marcher ! » Manière pour Jésus de montrer qu'on n'obtient pas une guérison totale par le moyen humain de la salive... Aussi la deuxième fois, il impose ses mains sur les yeux, mais sans salive « celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri et il distinguait tout avec netteté ». Jésus n'a pas besoin d'utiliser les moyens de guérison traditionnels, il possède en sa personne tout le pouvoir de guérir !

Le fait que l'aveugle, la première fois, voit les gens comme des arbres nous fait penser que cet aveugle avait déjà vu. Jésus le laisse exprimer qu'après le second toucher « il distinguait tout avec netteté ». L'enseignement de Jésus est clair : Il vient apporter une lumière parfaite.

Il peut nous arriver comme à l'aveugle de ne pas voir bien clair, nous avons besoin que la vue de Jésus traverse la nôtre. C'est une des raisons pour lesquelles Jésus procède à d'autres impositions des mains comme celle de la messe qui rend le pain et le vin Corps et Sang du Christ. Grâce à cette consécration, la puissance de libération du Christ vient agir en nous et nous permet de voir clairement notre chemin.

GABY RIBREAU.



accompagné d'une évidente joie, surtout que la voix calme de Patrice est tout à fait rassurante... Il sait trouver les mots pour demander d'aller au pas, au trot sans pour autant donner l'impression aux cavaliers qu'en fait il s'adresse aux montures habituées à ses ordres. Là, c'est Monique qui, peu « parlante » dans le quotidien de l'établissement, pendant l'heure d'équitation, parle constamment à « Biscotte » sa monture, cette dernière semble avoir tout compris de la situation et adopte une attitude « tranquille »... Ici, c'est le (gros) Pierre qui, sur le dos de « Voyou » avance à une allure parfois un peu vive, mais là aussi il y a une belle osmose entre cavalier et cheval. Patrice veille et ne manque pas de montrer à Pierre sa satisfaction devant son travail équestre du jour et encourage le duo à continuer « sans se presser ». Ce propriétaire de club est un éducateur né qui, pour rien au monde ne confierait ce groupe d'handicapés à qui que ce soit car il adore ces personnes authentiques ! « C'est avec eux que je ressens les essentiels de la vie, ce que je recherche : pas de fauxsemblants, pas de chichis, un réel désir de se dépasser et de remporter des petites et même minuscules victoires, de celles qui font grandir l'âme et donnent du bonheur ! »

Des Marie-Claire et des Patrice, il y en a « à la pelle » c'est sûr... Les voyons-nous vraiment et/ou n'aurions-nous pas tendance à trouver leur(s) engagement(s) normal(aux) ?

Et pourtant, bien au-delà de la prestation attendue, n'offrent-ils pas une belle image de l'humanité !

MARIE-PAULE RABEZ.



Le Christ guérissant l'aveugle de Gioacchino Assereto vers 1640.

<sup>(1)</sup> IME : Institut Médico Educatif.

# Lectures

## Marc - l'histoire d'un choc

David-Marc d'Hamonville (Editions du Cerf, 24 €)

Pas de réunions des groupes de lecture de la Bible ces derniers mois. Un manque, comblé pour moi, par la découverte d'un nouveau commentaire de l'Évangile de Marc. L'auteur, moine bénédictin, père abbé de l'abbaye d'En-Calcat (Tarn) a collaboré à la nouvelle traduction liturgique de la Bible.

### Quel choc en effet !

Choc de la Révélation pour Marc qui écrit le premier, le plus bref et le plus haletant, le plus spontané des récits sur Jésus. Comment dire en effet « *l'inouï de la venue fracassante de Dieu dans le monde* » ?

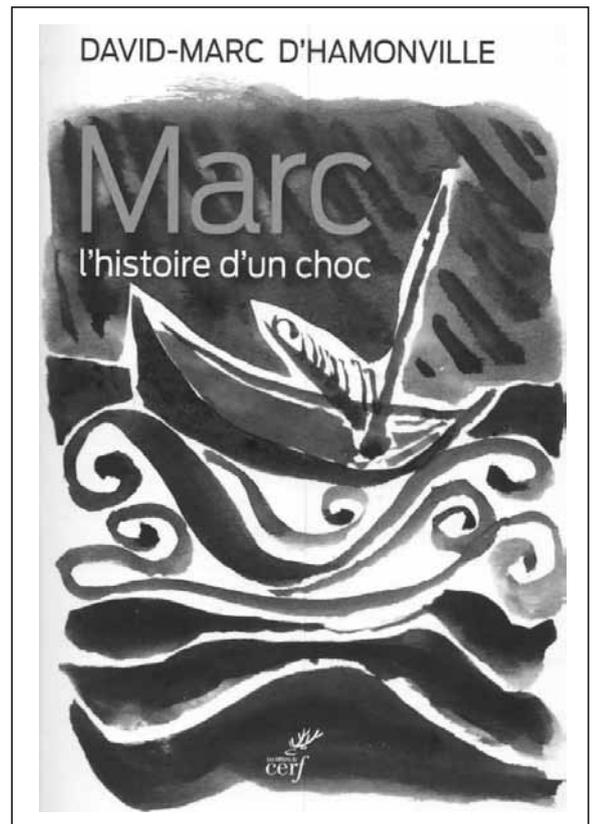
Choc pour le lecteur qui découvre un langage neuf : une nouvelle traduction, justifiée par l'étude du mot grec et du mot hébreu correspondant ; une attention aux détails qui explique leurs sens profonds. L'Évangile de Marc est replacé dans son contexte historique et géographique, éclairé par les références aux autres livres du Nouveau Testament et par les commentaires des Pères de l'Église.

Quel choc enfin d'entrer dans une méditation longuement murie, qui bouscule nos habitudes de lecture et nous interroge personnellement !

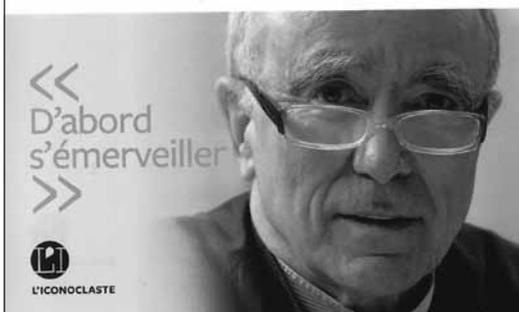
**Commençons par le début.** Prenons comme exemple l'étude du premier verset : « **Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ Fils de Dieu** ». Le mot **commencement** renvoie au prologue de l'Évangile de saint Jean, à la Genèse, aux lettres de saint Paul, à saint Grégoire de Nysse (Père de l'Église, 335-394). « *Jésus-Christ est le Commencement, il nous initie à sa vie, dit la méditation. [...] Le chrétien est quelqu'un qui commence toujours, chaque matin, à toute heure. Parce qu'il commence, il est joyeux. Parce qu'il ne fait que commencer, il ne peut pas s'enorgueillir et sa joie n'écrase personne.* »

On peut naviguer dans ces 400 pages en suivant Marc au fil de son récit, en suivant le temps liturgique, ou bien selon son humeur. On peut faire un détour, sauter une page qui paraît trop ardue, ouvrir le livre au hasard. À chacun son rythme. La table des matières très détaillée permet de choisir son itinéraire.

GENEVIÈVE BENEST.



## Jean-Claude Guillebaud Sauver la beauté du monde



## Sauver la beauté du monde

Jean-Claude Guillebaud, Editions de l'Iconoclaste, 17 €

Le Covid-19 nous a rendus moroses ? Voici un remède sans danger et d'un prix abordable. La lecture est aisée (gros caractères, petit format). Jean-Claude Guillebaud, journaliste, écrivain, partage son temps entre Paris (deux jours par semaine) et sa maison de Bunzac en Charente. Il dit son bonheur de vivre en pleine nature, d'observer chaque jour la « vie vivante », celle des animaux, des plantes.

Le journaliste qui fut correspondant de guerre au Biafra, à Sarajevo, cofondateur de *Reporters sans frontières*, analyse régulièrement les grandes évolutions de notre monde. Il n'a rien d'un naïf ! Il a pourtant fait le choix de s'émerveiller. Il ne craint pas de partager ses émotions, ses plus beaux souvenirs, sans cacher ses craintes devant l'enlaidissement du monde à cause de l'appétit sans fin des prédateurs. On passe des parades amoureuses des oiseaux, au ciel nocturne, aux peintures des grottes préhistoriques, aux cathédrales, aux « belles personnes », aux lectures qui ont compté dans sa vie... Une conversation passionnante.

G. B.

# La Couronne d'épines vénérée à Notre-Dame



C'est Vendredi Saint, le 10 avril. Dans Notre-Dame déserte, la Couronne d'épines sauvée par les pompiers, lors de l'incendie, est exposée au pied de la grande croix dorée. L'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit, le recteur de la cathédrale, Mgr Patrick Chauvet, et Mgr Denis Jachiet, évêque auxiliaire du diocèse sont agenouillés. Debout sur le côté, le violoniste Renaud Capuçon, les comédiens Philippe Torreton et Judith Chemla, ont revêtu une combinaison blanche et des bottes de chantier par mesure de protection contre le plomb toujours présent dans la cathédrale.

## Une longue et poignante méditation

Mgr Aupetit rappelle d'abord l'émotion suscitée par l'incendie de la cathédrale le 15 avril 2019 et invite à prier pour les personnes malades et les soignants mis à rude épreuve par l'épidémie mondiale de Covid-19.

Alors commence une méditation très émouvante qui se développe pendant trois-quarts d'heures en alternant la lecture de poèmes et des morceaux de musique (Bach, Gluck, Telemann) interprétés au violon.

Après un temps de silence, et la bénédiction implorée pour le monde entier, ce moment exceptionnel s'achève sur l'Ave Maria de Schubert chanté de façon poignante, à capella, par Judith Chemla.



**Renaud Capuçon, Judith Chemla.**

## Des textes forts

Les textes choisis ont été magnifiés par une superbe interprétation qui laissait le temps de les absorber.

Judith Chemla commence avec le poème de **Paul Claudel** : *La Vierge à midi*.

« Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer: Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier. Je n'ai rien à offrir et rien à demander. Je viens seulement, Mère, pour vous regarder... ».

Puis Philippe Torreton dit **La prière**, ce poème de **Francis Jammes** adapté et chanté par Georges Brassens.



**Vitrail de Notre-Dame.**

« Par le petit garçon qui meurt près de sa mère  
Tandis que des enfants s'amuse au parterre  
Et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment  
Son aile tout à coup s'ensanglante et descend  
Par la soif et la faim et le délire ardent  
Je vous salue, Marie. »

Il continue avec un texte de **Mère Teresa** : « *J'ai soif.* »

« Je viens, assoiffé de te consoler, de te donner ma force,  
pour te relever, t'unir à moi, et panser toutes tes blessures... »

Judith Chemla prend le relais avec la **Prière pour les soignants** de **Marie Noël** :

« **Ayez pitié, mon Dieu de ceux qui se sont chargés de la croix des autres, de ceux qui se sont faits des sauveurs.** »

Pour finir, Philippe Torreton scande un extrait du **Porche du Mystère de la deuxième vertu** de **Charles Péguy** qui fait progressivement de la Couronne d'épines une couronne de feuillage, de sève, une couronne éternelle de vie, d'espérance.

N.-B. Cette méditation est toujours visible sur le site **ktotv.com** en tapant simplement **vénération couronne d'épines**. On peut lire les textes sur **aleteia.org** en tapant **textes vénération couronne d'épines**.

# Retour des quatre évangélistes à Lesterps

Les quatre saints évangélistes, Luc, Jean, Marc et Matthieu, étaient disposés en cercle dans l'abside de l'église de Lesterps depuis sa rénovation par Abadie en 1880.

Pour réaliser les travaux engagés de 2005 à 2013, leurs statues ont été déposées et stockées dans une réserve. Le poids des ans, les manipulations du déménagement et huit années de séjour sous des bâches nylon avaient détérioré les statues : une restauration était nécessaire. Elle a été réalisée par l'atelier *Art Image* de Confolens.

La remise en place a été réalisée le 26 février dernier par les employés municipaux et l'entreprise Dumasdelage, de Lesterps. La nacelle a été louée pour assurer en même temps le remplacement des lampes et des spots de l'église.

Il est à nouveau possible de voir les quatre saints depuis la nef.

## Un symbole pour chaque évangéliste



(Crédits photos : Daniel Brionnaud.)

### La nacelle dans le chœur.

Les quatre évangélistes ont raconté la vie de Jésus-Christ, mais chacun à sa manière, pour des auditoires différents : On remarque qu'ils sont toujours accompagnés de figures symboliques qui les distinguent : un homme (ici un enfant), un lion, un taureau et un aigle. Ces quatre emblèmes viennent du livre de l'Apocalypse. Ce sont les quatre vivants qui entourent le trône de Dieu (chap. 4, versets 4 à 6).

**Le taureau** de **Luc** est celui qu'on offre en sacrifice à Dieu au temple de Jérusalem. C'est en effet dans le temple que le récit commence : un ange y annonce à Zacharie, la prochaine naissance de Jean-Baptiste. Le taureau symbolise le corps et la force.

Luc parle aux pauvres et aux pécheurs « Heureux vous les pauvres ».

**Marc** annonce au début de son Evangile : « Une voix qui crie très fort dans le désert... » C'est la voix de Jean-Baptiste qui appelle à la pénitence et baptise dans le Jourdain. On la compare au rugissement du lion.

**Le lion** symbolise le cœur et la passion. Dans son Evangile, Marc nous transmet le premier témoignage de ceux qui ont connu Jésus.

**L'homme** accompagne **Matthieu** qui commence son récit par la généalogie de Jésus, descendant de David, d'Abraham...

Matthieu fait de nombreuses références aux écritures et s'adresse à l'esprit et à la pensée.

**L'aigle**, qui plane dans le ciel, est associé à **Jean**, car son Evangile commence par une vision du Christ qui est Parole de Dieu, Dieu lui-même, envoyé dans le monde. « Au commencement était le Verbe... »

Jean et l'aigle annoncent le « Verbe », voix venue du ciel : c'est le message mystique qui s'adresse à l'âme.

DANIEL BRIONNAUD.